



PLANIFICATION FAMILIALE

Le Partenariat de Ouagadougou

Dossier de presse

Lancement de l'initiative OP Après 2020

PRÉPARÉ PAR :

EtriLabs

TABLE DES MATIÈRES

I. Contexte.....	3
II. Objectifs	3
III. Audience	4
IV. Quelques informations-clés.....	5
V. Citations.....	7
VI. Communiqué de presse (français).....	8
VII. Communiqué de presse (anglais).....	10
VIII. Photos.....	14
IX. Contacts	15

I. CONTEXTE

Le partenariat de Ouagadougou (PO) est l'un des partenariats les plus réussis entre gouvernements, sociétés civiles et bailleurs. Au cours de sa phase initiale de 2012-2015 nommée "Urgence d'agir", le PO a dépassé son objectif d'atteindre 1 million d'utilisatrices additionnelles de contraception moderne, totalisant plus de 1,3 millions d'utilisatrices additionnelles. Actuellement dans la phase dite d'accélération, les 9 pays d'Afrique de l'Ouest francophone sont à nouveau en passe de dépasser leur objectif d'ajouter 2,2 millions d'utilisateurs additionnelles entre 2016 et 2020.

Pourtant, malgré ces importants succès, le bloc reste à la traîne comparé à d'autres régions du monde en matière de santé de la reproduction et de planification familiale. En effet, le travail du Partenariat n'est pas encore terminé.

L'initiative PO Après 2020 vise à célébrer les succès et faire le bilan, créer ensemble une nouvelle vision et déterminer la structure organisationnelle pour atteindre de nouveaux défis. L'ensemble du processus est participatif et toutes les parties prenantes sont invitées à participer.

II. OBJECTIFS

Les objectifs de cette initiative sont:

- Célébrer les réussites du PO et faire le bilan des défis qui restent à relever
- Consulter largement pour co-construire une vision pour l'Après 2020

- Définir les objectifs, les principes fondamentaux et les indicateurs de succès
- Adopter une structure organisationnelle pour le partenariat

III. AUDIENCE

Cette initiative vise à atteindre un large public pouvant se résumer en ce qui suit:

- Les décideurs et les gouvernements dans les pays du PO (incluant ceux dans les pays des bailleurs de fonds
- Les partenaires techniques et financiers
- Les bailleurs de fonds (actuels ou futurs)
- Les organisations de la société civile, les entités religieuses et traditionnelles
- Les populations des pays du PO
- Les jeunes
- Les utilisatrices de la planification familiale et les familles
- Les médias
- Les activistes
- Les communautés d'études et de recherches
- Les compagnies pharmaceutiques
- Le secteur privé

IV. QUELQUES INFORMATIONS CLÉS

- En 2012, le Bénin avait un TPCm de 9,6%. En 2018, son TPCm est de 15,4% avec 417 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, le BurkinaFaso avait un TPCm de 15,5 %. En 2018, son TPCm est de 22,8% avec 1 046 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, la Côte d'Ivoire avait un TPCm de 14,8%. En 2018, son TPCm est de 22,7% avec 1 339 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, la Guinée avait un TPCm de 7,5%. En 2018, son TPCm est de 11% avec 335 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, le Mali avait un TPCm de 9,5%. En 2018, son TPCm est de 13,5% avec 571 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, la Mauritanie avait un TPCm de 7%. En 2018, son TPCm est de 9,8% avec 107 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, le Niger avait un TPCm de 11,1%. En 2018, son TPCm est de 15,6% avec 696 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, le Sénégal avait un TPCm de 11,6%. En 2018, son TPCm est de 18,8% avec 745 000 d'utilisatrices de contraception moderne.
- En 2012, le Togo avait un TPCm de 16,5%. En 2018, son TPCm est de 23,3% avec 454 000 d'utilisatrices de contraception moderne.

- Les pays du PO ne veulent pas rater le rendez-vous de 2020 pour lequel ils se sont engagés ensemble à enrôler 2,2 millions d'utilisatrices additionnelles de méthodes contraceptives modernes. Et ils sont sur la bonne voie.
- Au cours de la phase initiale intitulée «Urgence d'agir», le PO a pu atteindre et dépasser son objectif qui est d'ajouter un million de nouvelles utilisatrices de contraceptifs entre 2012 et 2015.
- Les experts et les bailleurs ont convenu à l'unanimité que le Partenariat était l'une des principales raisons des progrès sans précédent de la planification familiale en Afrique de l'Ouest au cours des sept dernières années.
- Le Partenariat de Ouagadougou est sur le bon chemin pour atteindre son objectif d'ajouter 2.2M d'utilisatrices additionnelles d'ici 2020, ce qui en fait la seule région du monde à atteindre les objectifs fixés lors du sommet sur la PF de Londres 2012.
- Entre la période 1990-2011 et celle de 2011-2020, les 9 pays du PO ont plus que doublé le nombre d'utilisatrices de méthodes contraceptives. Ils ont ajouté environ 2,5 millions d'utilisatrices additionnelles en 7 ans.
- Il y a entre autres une volonté politique manifeste des gouvernements, une implication de la société civile et l'adoption des approches à haut impact qui font le succès des 3 pays qui tirent le PO vers le haut, à savoir Burkina, Côte d'Ivoire et Sénégal.
- Avec 1 331 000 attendues en 2018, le PO a atteint 1 398 000 femmes additionnelles soit 63% de taux de réalisation de son objectif global. Ce qui a permis d'éviter depuis 2016, 496 000 grossesses non désirées, 179 000 avortements à risque et 1 640 décès maternels.

V. CITATIONS

- **Didier Kangudié, USAID:** "Si le Partenariat de Ouagadougou n'existait pas il fallait le créer"
- **Fatimata Sy, Ancienne Directrice UCPO :** "Le PO mobilise la volonté politique et les ressources pour la PF en Afrique de l'Ouest"
- **Perri Sutton, Fondation Gates:** Grâce à la coordination, nous avons l'opportunité de converger vers les priorités partagées de la sous-région pour plus d'impact.
- **André Sourou YEBADOPO, UNFPA :** "Le partenariat de Ouagadougou est une opportunité pour la promotion de la planification familiale dans les pays membres."
- **Mamoutou Diabaté, OSC Mali :** "Le PO a permis de faire le focus sur la SSR-PF mais aussi de prendre en compte les besoins des jeunes"
- **Margot Fahnestock, Hewlett :** "Je suis vraiment ravie de faire partie du Partenariat de Ouagadougou. Je ne pouvais pas imaginer un meilleur résultat."
- **Sorofing Traoré, Jeune du Mali :** "Nous jeunes avons des recommandations à faire, nous avons une mission à accomplir, et il faudrait vraiment qu'on nous booste parce que seuls, on ne peut y arriver."
- **Ibrahim Fall, Jeune du Sénégal :** Le Partenariat de Ouagadougou est une plateforme qui permet aux jeunes de s'exprimer, de faire porter leur voix en matière de santé sexuelle et reproductive.
- **Mabingue Ngom,** Directeur du Bureau Régional de UNFPA pour l'Afrique Occidentale et Centrale (WCARO), a résumé la valeur exceptionnelle du Partenariat pour la région en ces termes : "Je ne sais pas ce qui se serait passé sans le PO."
- **Abdourahmane Diallo,** ancien Ministre de la Santé (Guinée), "le PO a construit un nom et une réputation qui vont bien au-delà de l'Afrique de l'Ouest".

VI. COMMUNIQUE DE PRESSE

Mardi 5 Novembre 2019,

Le Partenariat de Ouagadougou (PO) a lancé une initiative visant à façonner son avenir et celui des femmes et des familles en Afrique de l'Ouest francophone après 2020. Fondé en 2011, le PO est l'un des partenariats les plus réussis entre les gouvernements, la société civile et les bailleurs pour accélérer la disponibilité et l'utilisation des services de planification familiale au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Mali, en Mauritanie, au Niger, au Sénégal et au Togo.

Au cours de sa phase initiale - Urgence d'agir - le PO a atteint et même dépassé son objectif d'un million d'utilisatrices additionnelles de méthodes contraceptives modernes entre 2012 et 2015. Dans la deuxième phase - la phase d'accélération - les neuf pays francophones d'Afrique de l'Ouest sont sur le point de dépasser leur objectif de 2.2 millions d'utilisatrices additionnelles entre 2016 et 2020.

Les experts et les décideurs s'accordent pour dire que le partenariat est l'une des causes principales de ces progrès sans précédent en matière de planification familiale en Afrique au cours des sept dernières années.

M. Mabingue Ngom, Directeur du Bureau Régional du FNUAP pour l'Afrique Occidentale et centrale (WCARO), a résumé la valeur exceptionnelle du Partenariat pour la région en ces termes : ***"Je ne sais pas ce qui se serait passé sans le PO."***

Pour Abdourahmane Diallo, ancien Ministre de la Santé (Guinée), ***"le PO a construit un nom et une réputation qui vont bien au-delà de l'Afrique de l'Ouest"***.

L'initiative dénommée «**PO Après 2020** » permettra à toutes les parties prenantes de célébrer et de faire le bilan des réalisations depuis la création du PO, de co-crée une nouvelle vision afin de relever les défis persistants et de définir des options organisationnelles pour atteindre les objectifs définis pour après 2020.

La première étape du processus, lancée ce jour, offrira à la communauté du PO, la possibilité de célébrer les résultats obtenus depuis 2011, de partager les leçons apprises et de faire le bilan des 7 dernières années. Au cours d'une seconde étape, début 2020, la communauté du PO utilisera les réflexions et les évaluations des défis qui restent à relever pour définir une vision ambitieuse pour l'avenir, avec des objectifs, des théories du changement, des principes fondamentaux et des indicateurs de réussite. La troisième et dernière phase, sera l'occasion de décider de la manière d'organiser le partenariat et son organe de coordination afin d'atteindre les objectifs adoptés.

À chaque étape du processus, les conclusions et les tendances émergentes seront affinées et améliorées grâce aux commentaires continus de toutes les parties prenantes. La vision finale, les principes directeurs et les domaines d'intervention seront probablement annoncés au cours du deuxième trimestre de 2020.

Le site Web de l'initiative est disponible à l'adresse <http://beyond2020.partenariatouaga.org> et contient des informations, des articles, des enquêtes et d'autres ressources relatives à cette initiative.

A propos du Partenariat de Ouagadougou

Le Partenariat de Ouagadougou (PO) a été lancé en 2011 à la demande de neuf pays francophones d'Afrique de l'Ouest, du Ministère Français des Affaires Étrangères, de l'Agence Française pour le Développement (AFD), de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID), des Fondations Bill & Melinda Gates et William et Flora Hewlett. Le Partenariat a pour objectif de mieux coordonner les efforts afin d'accélérer

l'utilisation des services de planification familiale dans les neuf pays : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Togo. Plus récemment, des bailleurs tels que le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), le Royaume des Pays-Bas et le Canada ont rejoint le mouvement, reconnaissant afin le pouvoir créé par des pays relativement petits s'unissant pour amplifier leurs voix, leur plaidoyer et leurs succès auprès de la communauté internationale.

L'Unité de coordination du Partenariat, basée à Dakar, au Sénégal, est chargée depuis 2011 de coordonner les actions et les relations entre les bailleurs et les pays afin d'atteindre les objectifs du Partenariat, notamment augmenter le nombre de femmes utilisatrices de méthodes contraceptives modernes d'au moins un million entre 2011 et 2015 et de 2,2 millions entre 2016 et 2020. Même si ces objectifs semblent relativement limités comparés aux pays comme la République Démocratique du Congo ou le Nigéria, qui compte plusieurs millions d'utilisatrices de méthodes modernes, les pays du PO ont presque doublé leur taux de prévalence contraceptive pour atteindre ces objectifs ambitieux.

Le taux de prévalence contraceptive du Sénégal est passé de 10,9% en 2011 à 18,8% en 2018. Le Burkina Faso est passé de 14,4% en 2011 à 22,8% en 2018. La Côte d'Ivoire est passée de 13,3% en 2011 à 22,7% en 2018.

En effet, le partenariat est en passe d'atteindre ses objectifs, ce qui en fait la seule région du monde à atteindre les objectifs fixés lors du Sommet sur la PF de Londres 2012. Les neuf pays membres sont profondément attachés à ce travail et ont été des membres enthousiastes, attirant plus largement l'appui des acteurs locaux tels que les jeunes, les journalistes, les chefs religieux et la société civile. Bien que les dépenses nationales en ce qui concerne les contraceptifs restent faibles, chacun des pays a régulièrement augmenté sa contribution en dépit de la malheureuse montée du terrorisme et de la nécessité d'accroître les dépenses de défense et de

sécurité. Les bailleurs reconnaissent l'engagement et la capacité de changer la donne en matière de planification familiale. Leurs investissements ont plus que doublés depuis le lancement du PO.

Le résultat se traduit par une vie meilleure pour les femmes et leurs familles d'Afrique de l'Ouest francophone et un progrès en quelques années qu'on n'aurait jamais pu l'imaginer. Au cours des sept années de Partenariat, les neuf pays ont ajouté plus de 3 millions d'utilisatrices de contraceptifs dans leurs pays. À titre de comparaison, entre 1990 et 2011, donc en 21 ans, ces mêmes pays ont ajouté environ 2,5 millions d'utilisateurs additionnelles.

VII. COMMUNIQUE DE PRESSE (Version anglaise)

Tuesday, November 5th, 2019, the Ouagadougou Partnership (OP) launched an initiative to shape its future and the future for women and families in Francophone West Africa "Beyond 2020." Founded in 2011, the OP is one of the most successful partnerships between the governments, civil society and donors to accelerate the availability and use of family planning services in Benin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinea, Mali, Mauritania, Niger, Senegal, and Togo.

During its initial phase – Urgency to Act – the OP exceeded its goal of adding 1 million additional users of modern contraception between 2012 and 2015 by 200,000. Now in the second phase of the Partnership – the Acceleration Phase – the nine Francophone West Africa country members are once again on track to exceed their goal of adding 2.2 million additional users of modern contraception between 2016 and 2020.

Experts and policymakers agree that the Partnership was a primary cause of this unparalleled family planning progress in West Africa over the past seven years. Their support and praise are expansive and varied.

Mr. Mabingue Ngom, Regional Director for UNFPA West and Central Africa Regional Office (WCARO), summarized the exceptional value of the Partnership for the region in these terms: ***"I don't know what would have happened without the OP."*** For Abdourahmane Diallo, former Minister of Health (Guinea), ***"The OP has built a name and reputation that goes well beyond West Africa."***

The aptly named OP Beyond 2020 initiative will allow all stakeholders to celebrate and reflect on their achievements since the OP inception, co-create a new vision to address persistent challenges, and identify organizational options to achieve newly defined goals.

The first stage in the process, launching now, will provide an opportunity for the OP community to share lessons and develop ideas to tackle outstanding challenges. (Have to add more descriptions here).

During a second stage, in early 2020, the OP community will use their reflections and assessments of outstanding challenges to set an ambitious vision for the future, complete with goals, theories of change, and metrics for success. The third and final phase in the Spring and Summer of 2020 will be the time to decide how to organize the Partnership and its coordinating body to reach newly adopted goals.

At every step of the process, findings and emerging trends will be refined and improved by the continued feedback of all stakeholders. The final vision, guiding principles, and focus areas will likely be announced during the second quarter of 2020.

The OP Beyond 2020 website is available at beyond2020.partenariatouaga.org and will contain information, articles, surveys, and other resources related to this initiative.

About the Ouagadougou Partnership

The Ouagadougou Partnership (OP) was launched in 2011 at the mutual request of nine Francophone countries in West Africa, the French Ministry of Foreign Affairs, the French Agency for Development, the U.S. Agency for International Development (USAID), the Bill & Melinda Gates Foundation and the William and Flora Hewlett Foundation. The Partnership seeks to better coordinate efforts to accelerate the use of family planning (FP) services in the nine countries: Benin, Burkina Faso, Cote d'Ivoire, Guinea, Mali, Mauritania, Niger, Senegal, and Togo. Most recently, donors like the United Nations Population Fund (UNFPA), the Kingdom of Netherlands, and Canada have joined the West African movement recognizing the power created by relatively small countries joining together to magnify their voices, pleas, and successes to the global community.

The Partnership's Coordination Unit, based in Dakar, Senegal, has been tasked since 2011 to coordinate donors and countries to achieve Partnerships goals, including to increase the number of women using modern contraceptives in its nine-member countries by at least one million between 2011 and 2015, and an additional 2.2 million between 2016 and 2020. Even though these goals seem relatively small in the context of countries like the Democratic Republic of Congo or Nigeria, which boasts many millions of contraceptive users, OP countries nearly doubled their Contraceptive Prevalence Rate to achieve these ambitious targets.

Senegal's mCPR rose from 10.9% in 2011 to 18.8% in 2018; Burkina Faso from 14.4% in 2011 to 22.8% in 2018; Cote d'Ivoire from 13.3% in 2011 to 22.7% in 2018.

Indeed, the Partnership is well on its way to achieving its objective, making it the only region in the world to achieve the goals set forth during the London 2012 FP Summit. Current member countries are deeply committed to this work, and the nine countries have each been enthusiastic members, drawing support from their internal constituencies, including youth, journalists, religious leaders, and civil society more widely. While

domestic expenditures for contraceptives remain too low, each of the countries has increased their contribution steadily despite the unfortunate rise in terrorism and the subsequent need to increase defense and security spending. International donors are recognizing the increased commitment and increased capacity to make a difference in family planning and are investing in turn with foreign FP spending up about 100 percent since the OP launched.

The result of all this is better lives for women and for their families in Francophone West Africa, and more progress in a few years than could ever have been imagined: In the seven short years of the Partnership, the nine countries have added more than 3 million contraceptive users in their countries. By comparison, between 1990 and 2011, these same countries added about 2.5 million additional users.

VIII. PHOTOS

Retrouvez plus de photos en cliquant sur ce lien <http://bit.ly/32iGSRX>



CONTACTS

Marie Ba

Directrice Adjointe – UCPO

00221 33 869 74 79 / mba@intrahealth.org

John Whitney

Project Manager - Redstone Strategy Group, LLC

917-597-5224 / JohnWhitney@redstonestrategy.com

